

eu un résultat plus heureux chez les adultes et les enfants de 8 à 10 ans, par la cautérisation interne, conjointement avec le traitement constitutionnel.

Mais la statistique du Dr LIPPÉ, comprenant adultes et enfants, est tout de même un résultat magnifique, et c'est avec plaisir qu'on doit accorder à son auteur des félicitations pour le succès qu'il dit avoir obtenu.

Le traitement qu'il préconise mérito donc d'être mis à l'épreuve. Ce traitement est celui du chlorate de potasse combiné au benzoate de soude comme médication constitutionnelle. Je dois conclure, par la teneur de son article, qu'il n'a pas employé la cautérisation locale interne.

Il n'en parle pas. Je suppose qu'il ne s'en est pas servi. Il donne le chlorate de potasse et le benzoate de soude en combinaison, à fortes doses souvent répétées, et en solution. Je crois que la solution est préférable quand elle peut être administrée, car elle a une action plus directe sur les plaques muqueuses.

Cependant, chez les très jeunes sujets, la médication vaporisée est bien la plus appropriée et la plus facile, elle peut être aussi d'une application permanente, car on a qu'à faire fonctionner l'appareil, sans trouble pour le patient qui s'applique le remède lui-même par l'acte de la respiration.

Cette communication de M. le Dr LIPPÉ vient établir de nouveau que le traitement général est le plus important, et le plus capable de contrecarrer l'empoisonnement septique du sang dans la diphthérie.

Si les traitements constitutionnel et antiseptique peuvent nous dispenser d'appliquer la cautérisation locale interne qui est désagréable pour le patient, ce sera un bienfait acquis, mais l'expérience n'est pas encore suffisante, et vouloir adopter une règle fixe, quant au traitement de certaines maladies, peut constituer une erreur déplorable. Car que d'exigences ou de modifications suivant les circonstances! Il n'y a pas de doute que la meilleure médication est celle qui se rapprochera le plus de la force médicatrice de la nature sans trop la troubler; c'est le nœud gordien de la difficulté.

Il faut donc observer encore et chercher de nouveau, avant de rejeter complètement la cautérisation locale interne, prétendant faire mieux sans cautérisation. Il n'est pas encore établi, je crois, que comme remèdes internes, les sels les plus oxygénés soient les plus efficaces, et parmi eux, ceux de potasse et de soude. Les micro-organismes ne paraissent pas vivre dans l'oxygène. Cette combinaison proposée par M. le Dr. LIPPÉ, des deux sels de potasse et de soude, peut être plus efficace réunie que séparée. Son observation est judicieuse et mérite d'être remarquée, cependant l'expérience clinique plus étendue peut seule établir la différence dans la supériorité des combinaisons à faire, ou des moyens